

Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 28, Conclusion sommaire

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Ce que je veux faire maintenant, c'est essayer de rassembler tout ce dont nous avons parlé au cours de toutes les séances précédentes. Et nous avons discuté d'herméneutique et d'interprétation biblique. Considérer l'herméneutique comme une sorte de poser ou de soulever la question : comment comprenons-nous ou savons-nous quelque chose ?

Que faisons-nous lorsque nous interprétons un texte ? Que faisons-nous lorsque nous essayons de comprendre un texte ? Dans notre cas, un texte de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Et quelles sont les différentes théories qui expliquent ce que nous faisons lorsque nous lisons et interprétons quelque chose et essayons de comprendre quelque chose. Et puis peut-être voir l'interprétation plus largement comme l'application de principes et de méthodes au texte biblique afin de le comprendre et de lui donner un sens.

Et donc nous avons examiné, premièrement, nous avons examiné diverses théories d'interprétation et théories herméneutiques. En commençant par le texte biblique, mais aussi en passant par l'histoire, la logique, à travers des approches d'interprétation centrées sur l'auteur. Approches centrées sur le texte qui se concentrent sur le texte comme principal lieu de signification et principal objet d'interprétation.

Ensuite, des approches centrées sur le lecteur qui localisent le sens chez le lecteur et sa capacité à donner un sens au texte. Et aussi des approches plus postmodernes et même des approches déconstructives qui épargnent tout simplement tout sens au

texte. Mais nous avons également examiné diverses méthodes d'interprétation allant des approches historiques à la critique de la forme source et de la rédaction.

Et en regardant les approches traditionnelles de la grammaire, du contexte et de l'analyse lexicale. L'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament. Analyse théologique du texte biblique.

Et se demander comment ceux-ci affectent la façon dont nous lisons le texte et comment ils peuvent être mis en œuvre dans une pratique herméneutique ou interprétative efficace dans la compréhension du texte biblique. Dans un sens, ce que nous faisons avec les différentes théories herméneutiques et approches interprétatives consiste simplement à reconnaître la multidimensionnalité du texte. Autrement dit, nous sondons le texte sous différentes dimensions.

Comme nous le verrons dans un instant en discutant ou en essayant d'intégrer toutes ces choses dans une approche interprétative cohérente. C'est que les différentes méthodes me paraissent nécessaires parce qu'elles permettent de sonder les différentes dimensions du texte, du texte biblique. En réalisant qu'en tant que parole de Dieu, le texte nous parvient dans son enracinement historique et culturel.

C'est aussi une composition littéraire qui nécessite d'utiliser diverses techniques pour la comprendre. Elle nous parvient dans un langage spécifique et, en tant que parole de Dieu, elle a une dimension théologique. Les différentes approches interprétatives dont nous avons discuté sont donc nécessaires car elles nous aident à sonder ou à appréhender les différentes dimensions du texte biblique.

Donc, après avoir discuté de toutes ces différentes méthodes et approches, ce que je veux faire est d'essayer d'intégrer ces diverses approches, méthodes, idées et théories interprétatives dans une approche évangélique de l'interprétation des

Écritures. C'est une approche qui prend au sérieux la Bible en tant que parole de Dieu pour son peuple et qui prend au sérieux la Bible à la fois en tant que parole de Dieu mais aussi en tant que parole d'auteurs humains. Il comportera deux parties.

Premièrement, nous examinerons comment certaines des différentes théories, en particulier les approches historiques, technologiques, plus centrées sur l'auteur, puis les approches plus centrées sur la technologie et aussi encore plus centrées sur le lecteur et post-modernes, voire déconstructives, celles post- approches structuralistes, comment elles pourraient toutes être intégrées dans une approche évangélique de l'interprétation des Écritures. Encore une fois, une religion qui prend au sérieux la Bible en tant que parole de Dieu tout en reconnaissant son enracinement historique en tant que paroles d'êtres humains et d'auteurs humains. Mais ensuite, la deuxième séance, posant la question de savoir à quoi pourrait ressembler une méthodologie interprétative, à quoi pourrait ressembler une approche qui rassemble certaines de ces différentes méthodes que nous avons discutées, décrites et illustrées, à quoi pourrait ressembler une approche interprétative, à quoi pourrait ressembler une à quoi ressemble la méthode interprétative.

Alors, comment intégrer ces différentes approches et théories interprétatives dans une approche évangélique de l'interprétation de la Bible ? Tout d'abord, je ferai simplement sept ou huit observations ou commentaires qui tentent de refléter les différentes théories et approches que nous avons examinées. Tout d'abord, puisque la Bible est la parole de Dieu, puisqu'en tant que chrétiens nous confessons que la Bible est une écriture inspirée, elle n'est rien de moins que la parole même de Dieu à son peuple. C'est pour cette raison que je dois y trouver un sens. atteindre. Il doit y en avoir un autre dans le texte.

Il doit y avoir quelque chose en dehors de moi, un sens en dehors de moi que je peux atteindre dans une certaine mesure et que je peux comprendre. Lorsque je lis la Bible, la Bible a clairement l'intention d'indiquer que Dieu a communiqué avec son peuple de telle manière qu'il s'attend à ce que son peuple non seulement comprenne cette révélation, mais aussi qu'il lui obéisse et la mette en pratique. Si la Bible est quelque chose que Dieu attend de son peuple qu'il mette en pratique et qu'il se conforme à sa vie, alors il doit y avoir une signification dans le texte à laquelle je peux accéder.

Donc, ce relativisme complet qui nie toute sorte de sens stable, aussi difficile qu'il puisse être d'obtenir ce sens, aussi provisoire ou aussi conscient que nous ne pouvons pas l'atteindre de manière parfaite ou exhaustive, il doit y avoir une sorte de sens que je peux comprendre. substantiellement et dans une certaine mesure. Il semble donc que le relativisme complet soit incompatible avec la Bible en tant que parole de Dieu. Ainsi donc, l'intention de l'auteur est toujours un objectif valable, même si l'on y parvient imparfaitement, même si nous ne pouvons pas atteindre une certitude absolue concernant l'intention de l'auteur, aussi insaisissable qu'elle puisse parfois paraître, en même temps il semble que cela reste un objectif louable et nécessaire.

Que nous poursuivions l'intention au moins probable de l'auteur, c'est-à-dire que notre interprétation du texte doit être justifiée à la lumière de ce que l'auteur a pu vouloir et de ce qu'il a probablement voulu. Encore une fois, même si nous ne pouvons peut-être pas le découvrir de manière parfaite ou exhaustive, nous le pouvons de manière substantielle et adéquate. Cela ne veut pas dire que nous découvrons la pensée de l'auteur ou son esprit, surtout lorsqu'il s'agit de textes écrits par des auteurs qui ne sont plus là pour les consulter.

Et nous avons déjà évoqué le caractère parfois problématique de la consultation d'auteurs encore vivants. Néanmoins, l'intention de l'auteur semble être un objectif louable. Et non pas découvrir l'esprit de l'auteur, mais découvrir l'intention probable de l'auteur et son intention probable sur la base du texte dont nous disposons, l'intention de l'auteur telle que révélée dans le texte.

Il semble donc que le corollaire de la compréhension de la Bible comme parole de Dieu est qu'il doit y avoir une certaine signification que Dieu avait l'intention de communiquer à son peuple, qu'il attend d'eux qu'ils l'observent et lui obéissent, et qu'à un certain niveau nous puissions y parvenir. Encore une fois, même de manière imparfaite ou exhaustive, c'est un objectif louable de rechercher le sens du texte et le sens que l'auteur voulait dans une certaine mesure. Deuxièmement, en ce qui concerne la compréhension de la Bible comme inspirée, en revenant à l'une de nos séances précédentes, la Bible comme inspirée, nous avons vu que lorsque nous confessons que la Bible est inspirée, nous nous concentrons principalement sur le texte lui-même, le produit fini. , comme rien de moins que la parole même de Dieu.

Quels que soient les processus humains suivis par les auteurs pour écrire les Écritures, le produit final n'était rien de moins que ce que Dieu voulait communiquer à ses lecteurs. Et cela pourrait être, dans une certaine mesure, d'une certaine manière, identifié comme la parole même de Dieu. Puisque la Bible est la parole de Dieu dans le texte écrit, le produit final n'est rien de moins que la parole de Dieu, les méthodes qui se concentrent sur le texte sont valides et, dans une certaine mesure, nécessaires.

C'est-à-dire des méthodes qui se concentrent, par exemple, sur la dimension grammaticale du texte, nous avons parlé un peu de l'analyse grammaticale, de l'analyse lexicale qui traite de la formulation du texte et de l'inventaire lexical, du vocabulaire du texte et de ce que cela moyens. D'autres approches telles que la

critique de rédaction qui demande comment l'auteur a rassemblé les différentes formes et sources et les a rassemblées en un tout cohérent. Analyse contextuelle, approches littéraires qui, encore une fois, regardent les détails du texte et le fonctionnement du texte.

Critique de genre qui demande de quel genre de texte s'agit-il, quelle est la forme littéraire de ce texte. Ces méthodes qui mettent en contact avec le texte. Les approches qui traitent du texte lui-même tel qu'il est et qui traitent de ses détails sont à la fois valables et nécessaires.

Le structuralisme, de nombreuses approches centrées sur le texte. Ils nous mettent tous en contact avec le texte biblique lui-même. La Bible en tant que texte, que nous revendiquons comme la Parole de Dieu, est donc cohérente avec les approches qui traitent du texte lui-même et examinent les détails du texte.

Contrairement aux approches qui se contentent de s'intéresser aux origines du texte, aux différentes sources et à l'histoire qui l'ont produit. Les approches qui portent sur le texte lui-même et nous mettent en contact avec le texte tel qu'il est me paraissent à la fois valables, nécessaires et cohérentes avec la Bible comme Parole de Dieu. Le texte de l'Ancien et du Nouveau Testament est la Parole même de Dieu à son peuple.

Troisième implication de ce dont nous avons discuté, et troisième principe dans l'intégration de ces différentes approches dans une approche évangélique de l'Écriture qui prend au sérieux la Bible en tant que Parole de Dieu. Puisque la Bible prétend être un récit des actes de Dieu dans l'histoire, les approches historiques sont alors également à la fois valables et nécessaires. C'est-à-dire des approches anhistoriques, certaines approches littéraires qui ne s'intéressent pas, voire rejettent, l'histoire derrière le texte ou le monde historique en dehors du texte auquel le texte pourrait faire référence.

Les approches anhistoriques qui ne s'intéressent qu'à nous, en particulier nous avons examiné de nombreuses approches littéraires qui ne s'intéressent pas ou qui parfois même les rejettent, en particulier certaines approches qui pourraient traiter la Bible comme une littérature purement fictionnelle ou quelque chose comme ça, doivent être rejetées car la Bible elle-même prétend être un récit des actes révélateurs de Dieu dans l'histoire ou des actes rédempteurs de Dieu dans l'histoire au nom de son peuple. Pour cette raison, je pense que les approches historiques sont à la fois nécessaires et valables. Ainsi, les approches liées à la critique historique qui reconstruisent le contexte et les circonstances historiques, le contexte culturel historique, posant des questions sur l'historicité du texte, faisant des choses comme harmoniser les Évangiles, s'interrogeant sur la validité et la nature des événements historiques qui y sont évoqués. dans le texte biblique, sont nécessaires parce que la Bible prétend être un récit de Dieu agissant dans l'histoire pour et au nom de son peuple.

Cependant, nous avons également constaté que les approches historiques doivent être tempérées par une approche qui permet et est ouverte à l'intervention divine dans l'histoire, qui permet donc des choses telles que les résurrections et les miracles et l'incarnation de Dieu en tant qu'être humain et l'intervention divine de Dieu. dans l'histoire. Les approches critiques historiques qui fonctionnent avec une hypothèse de cause à effet qui ne permettent pas l'intervention divine et voient simplement l'historicité valide comme ce qui est analogue à ma propre situation moderne, les approches qui excluent simplement une intervention divine surnaturelle doivent être rejetées et sont incompatible avec le texte biblique qui prétend à nouveau être un témoin et un enregistrement de la révélation de Dieu dans l'histoire. La critique historique doit donc être tempérée par une approche qui admet le surnaturel, mais d'un autre côté, comme je l'ai déjà dit, les approches historiques nous rappellent aussi que toute approche herméneutique ou interprétative qui est totalement

anhistorique, c'est-à-dire qu'elle nie toute référentielle historique, c'est-à-dire faire référence à un monde extérieur au texte.

Ou encore, les approches qui ne s'intéressent pas à la dimension historique d'un texte ou à la question de savoir si certains individus ont réellement existé ou si certains événements ont eu lieu doivent également être rejetées. Ainsi, certaines critiques littéraires ou certaines approches narratives entreraient dans cette catégorie. Ainsi, un texte qui prétend enregistrer Dieu agissant dans l'histoire requiert, exige et valide des approches historiques du texte biblique.

Quatrièmement, puisque la Bible est également un document humain, les diverses critiques et certaines autres approches sont également précieuses et nécessaires, celles qui se concentrent sur l'auteur humain et le processus de composition. De nombreuses critiques telles que la critique de la forme, voire la critique de la source et de la rédaction, encore une fois les approches historiques qui tentent de reconstruire le contexte historique du texte, encore une fois les différentes méthodologies critiques, lorsqu'elles sont débarrassées de leurs hypothèses destructrices et négatives, sont des outils précieux à cet égard. une fois de plus, ils nous mettent en relation avec l'auteur historique, avec l'auteur du texte biblique. Là encore, par exemple, la critique de genre, qui se concentre sur des types littéraires courants que l'auteur aurait utilisés.

Nous avons déjà parlé de critique de rédaction qui explore la manière dont l'auteur reprend les sources et les formes, les édite et les arrange pour communiquer son intention théologique. Les approches qui se concentrent sur l'auteur en tant que celui qui rédige le texte semblent donc également valables parce que la Bible prétend être un document humain. Encore une fois, une fois débarrassées de leurs tendances ou présupposés destructeurs, ces approches peuvent être utiles pour

nous aider à aborder l'auteur humain et l'activité de l'auteur dans la production du texte.

donc pas à craindre les approches critiques du texte biblique. Encore une fois, ils semblent justifiés car le texte biblique est constitué de paroles de Dieu mais aussi de paroles d'êtres humains. Diverses approches critiques sont donc valables et nécessaires.

Mais encore une fois, lorsqu'ils sont éloignés et séparés des hypothèses destructrices et négatives qui accompagnent parfois leur utilisation. Cinquièmement, aussi parce que la Bible est la revendication du peuple de Dieu, qu'elle est la parole de Dieu, parce qu'elle est l'écriture de l'Église, nous devons également explorer les dimensions théologiques du texte. De même, méfiez-vous des approches qui ignorent les dimensions théologiques du texte.

Là encore, les approches purement historiques ou purement littéraires qui ne prennent pas en considération la nature théologique du texte biblique sont à éviter. Nous devons plutôt nous demander ce que dit théologiquement le texte. Nous devons également, comme nous l'avons vu, prendre le texte plus ancien du Nouveau Testament et le placer dans le récit théologique plus large de la Bible, de l'activité rédemptrice de Dieu en faveur de son peuple et de toute la création.

Ainsi, l'Ancien et le Nouveau Testament ont une dimension théologique en tant qu'écriture de l'Église, en tant que parole de Dieu à son peuple qui doit être explorée. Une analyse théologique doit donc faire partie de l'entreprise interprétative. Sixièmement, des approches encore plus radicales, des approches encore plus radicales de réponse du lecteur, où le sens est en un sens uniquement dans les yeux du lecteur, et des approches encore plus postmodernes et déconstructives du texte biblique pourraient encore avoir quelque chose à dire aux

interprètes chrétiens dans ce sens. ils ont pour fonction de châtier l'orgueil et l'arrogance de l'interprète.

Dans la mesure où ils fonctionnent, je pense qu'ils peuvent principalement servir à favoriser l'humilité, à reconnaître que personne n'arrive à une interprétation qui a un lien pur, parfait et immaculé avec le sens du texte. Cela a pour fonction de nous rappeler que personne n'aborde le texte sans aucun présupposé ni compréhension théologique, que personne n'aborde le texte avec une page vierge qui ne demande qu'à être écrite. Nous venons tous de notre propre point de vue.

Et ces différentes approches centrées sur le lecteur, voire déconstructives, peuvent fonctionner pour nous rappeler que nous abordons tous le texte avec nos prédispositions qui affectent la façon dont nous le lisons. Nous voyons tous le texte sous un certain angle. Maintenant, je dirais que cela ne signifie pas, par conséquent, que nous sommes voués à l'échec, que nous sommes condamnés à simplement trouver dans le texte ce que nous y apportons, mais plutôt à utiliser certaines des autres approches que nous avons permises, ou que cette perspective puisse être remise en question et modifiée, que les textes puissent transformer, que nous puissions découvrir un sens en dehors de nous-mêmes, quelque chose d'autre.

Mais en même temps, ces types d'approches servent à nous rappeler que, encore une fois, l'interprétation est parfois un processus compliqué, que l'intention de l'auteur, que le sens du texte peut parfois nous échapper et nous rappelle la nécessité de faire preuve d'humilité dans l'interprétation. la Parole de Dieu. Il n'y a pas de place pour l'arrogance et la fierté. Et cela nous rappelle également la nécessité d'être conscient de l'utilisation des interprétations de manière oppressive.

Mais au lieu de cela, nous abordons le texte avec nos propres perspectives, mais nous espérons permettre au texte de transformer et de remettre en question ces

perspectives également dans le processus d'interprétation. Ainsi, des approches encore plus centrées sur le lecteur, voire déconstructives, peuvent fonctionner de manière utile en nous rappelant parfois la nature provisoire de nos interprétations, en nous rappelant la nécessité de faire preuve d'humilité, en nous rappelant le fait que nous abordons le texte avec des hypothèses différentes. et prédispositions. Et encore une fois, je pense que la personne qui aborde le texte en étant consciente de cela est probablement dans une bien meilleure position pour interpréter le texte et ne pas permettre à ces perspectives de l'emporter sur le texte que quelqu'un qui dit simplement, j'arrive simplement au texte d'une manière de manière objective, sans présupposés ni préjugés.

Cette personne court probablement plus de risques de permettre aux autres d'affecter et d'influencer la façon dont elle lit le texte. La septième approche est probablement la meilleure : elle est éclectique. Autrement dit, toutes ces différentes méthodes, même de la manière dont je les ai décrites, nous pouvons voir que parfois certaines approches ont de la valeur, mais par exemple, les approches critiques historiques ont de la valeur, mais il y a aussi des faiblesses inhérentes si elles sont appliquées exclusivement au texte. , ignorant les autres méthodologies interprétatives et les autres dimensions du texte.

donc , comme je l'ai dit, de sonder les différentes dimensions du texte. Toutes ces différentes approches nous permettent d'aborder différentes facettes du texte, et ainsi une approche éclectique permet aux différentes méthodes de s'équilibrer. Par exemple, les approches littéraires sont extrêmement précieuses dans la mesure où elles traitent du texte tel qu'il est, elles traitent de la structure du texte et de la manière dont il est composé, du fonctionnement interne du texte, mais les approches littéraires peuvent en même temps ont des faiblesses inhérentes lorsqu'elles sont appliquées exclusivement, et excluent également les approches historiques et théologiques du texte.

Ce que nous réclamons, c'est une approche éclectique, qui permette aux différentes méthodes d'interprétation de s'équilibrer et, espérons-le, d'aboutir à l'interaction la plus plausible et la plus complète possible avec le texte. C'est peut-être aussi le moment de dire qu'une approche aussi éclectique que possible est qu'il est important d'écouter également les interprétations des autres et d'écouter ce que d'autres ont dit à propos du texte, en particulier ceux qui viennent au texte d'un point de vue différent. une perspective très différente de la nôtre, en particulier ceux qui sont marginalisés ou issus de certaines situations. Des situations qui peuvent en fait être plus proches de la situation à laquelle le texte biblique lui-même aborde, et parfois en écoutant d'autres personnes qui ont interprété le texte d'un point de vue très différent, parfois qui peuvent nous aider à voir les angles morts dans notre propre interprétation. .

Cela peut aider à remettre en question, jusqu'au numéro six, davantage de réponses des lecteurs et d'approches déconstructives. Parfois, il s'agit d'écouter les interprétations des autres qui peuvent nous aider à remettre en question les nôtres, nos interprétations pouvant être influencées par notre propre point de vue. Il existe en fait aujourd'hui une ramification d'approches de libération, de théologie de la libération et d'exégèse de la libération.

L'une des ramifications de cela récemment dont nous n'avons pas passé beaucoup de temps à parler est ce qu'on appelle l'interprétation culturelle, qui interprète le texte et le lit à partir de diverses cultures et situations. Encore une fois, cela peut souvent être utile pour au moins exposer, peut-être exposer notre propre étroitesse et comment nos propres perspectives pourraient influencer la façon dont nous lisons le texte. Encore une fois, le but n'étant pas simplement de valoriser la pluralité dans le but d'avoir autant d'interprétations que possible, mais d'avoir des perspectives qui

pourraient être plus proches de la perspective réelle du texte biblique qui nous aide à nous rapprocher de ce qu'était réellement l'auteur. l'intention.

Donc, encore une fois, tout cela consiste simplement à dire, à être conscient et à écouter différemment, la façon dont les autres ont lu le texte biblique et comment cela pourrait peut-être être plus conforme à l'intention du texte lui-même dans son contexte historique d'origine. Et puis enfin la huitième observation à faire concernant toutes ces méthodes est que puisque la Bible est la parole de Dieu, et puisque en tant que peuple de Dieu nous confessons qu'elle est la parole de Dieu, elle doit finalement fonctionner pour nous transformer. Autrement dit, nous devons répondre par obéissance.

Nous devons y répondre de la manière même suggérée par les Écritures comme étant la parole de Dieu. Comme on le dit parfois, il ne suffit pas de comprendre la Bible, mais nous devons aussi nous tenir sous la Bible. Il ne suffit donc pas de se conformer simplement à l'orthodoxie, comme certains l'ont dit, mais il est important de prôner l'orthopraxie.

En d'autres termes, il me semble incohérent que quelqu'un prétende que la Bible est la parole inspirée de Dieu, et pourtant il trahit, il trahit en fait son incrédulité en cela lorsqu'il ne parvient pas à faire ce qu'elle dit. L'application est donc le but ultime de l'interprétation. Donc, je pense que ces huit principes sont, à mon avis, quelques-unes des idées générales les plus larges dérivées de l'examen de toutes ces méthodologies et théories précédentes, des théories herméneutiques relatives à la façon dont nous abordons le texte biblique.

Et j'ai simplement essayé de les intégrer dans ce que je considère comme une approche évangélique de l'interprétation des Écritures qui prend au sérieux la parole de Dieu comme la révélation même de Dieu, mais en même temps les paroles des

êtres humains dans la révélation de Dieu dans toute sa dimension historique et enracinement culturel. Maintenant, à quoi pourrait alors ressembler le processus d'interprétation ? Et encore une fois, mon objectif n'est pas d'établir une méthodologie détaillée, mais simplement d'essayer à nouveau de rassembler ces informations dans un format qui pourrait être utile pour aborder réellement un texte biblique. Mais deux choses que je veux dire, premièrement, c'est en quelque sorte les deux faces d'une même médaille. Premièrement, nous devrions éviter de considérer cela comme une simple liste de contrôle de choses à faire, c'est-à-dire, ou même une série d'étapes comme si on peut les parcourir mécaniquement comme on fait une recette et le résultat final est alors le sens du texte tel que l'auteur l'a voulu.

Ou voir cela comme une série d'étapes dans lesquelles vous faites une étape, puis vous avez terminé et vous passez à l'étape suivante, puis vous avez terminé et vous passez à l'étape suivante et vous en avez terminé avec cela et vous suivez simplement toutes les étapes et le produit final est votre interprétation du texte. Je veux donc éviter d'une part une approche mécanique qui verrait simplement cela comme une série d'étapes comme dans une recette qui s'exécute mécaniquement ou que l'on arrive au produit final. Au lieu de cela, d'un autre côté, la deuxième chose que je veux dire est que le processus d'interprétation est probablement mieux envisagé par de nombreux interprètes dans les discussions sur l'herméneutique, l'herméneutique biblique semble être attirée, et c'est vers la compréhension de l'interprétation. traiter davantage comme une spirale, en utilisant la métaphore d'une spirale.

Le processus d'interprétation peut être davantage vu comme une interaction avec le texte, une sorte de va-et-vient. Nous arrivons au texte, nous entrons dans son monde, nous essayons de lui donner un sens, mais nous le faisons avec nos hypothèses et nos présupposés, notre bagage et notre bagage théologique et nous essayons de donner un sens au texte. Nous autorisons le texte à mesure que nous

continuons à l'explorer dans son contexte d'origine, nous lui permettons de remettre en question ces hypothèses, de transformer ces perspectives et de les aligner sur le texte.

C'est une sorte d'interaction d'avant en arrière qui nous permet de nous rapprocher de plus en plus du texte biblique et du sens du texte tel que probablement l'auteur l'a voulu dans son contexte historique. Cela signifie également que ces différentes méthodes d'interprétation ou étapes du processus d'interprétation ne sont pas celles que nous terminons et ensuite nous en avons fini avec elles, mais elles continuent d'interagir les unes avec les autres, elles continuent d'affecter la façon dont nous faisons les autres. Ils empiètent continuellement sur le processus d'interprétation.

Encore une fois, je pense qu'une spirale pourrait être au moins l'une des meilleures métaphores que nous puissions trouver pour décrire le processus d'interprétation de ce va-et-vient continuant à sonder le texte et lui permettant de parler et de remettre en question nos hypothèses dans l'espoir que nous nous rapprochons de plus en plus d'une lecture plausible du texte biblique, conforme à ce que l'auteur a très probablement voulu entendre et à ce que ses lecteurs auraient compris dans le contexte historique. Ceux qui préconisent une telle méthode sont clairs sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un cercle vicieux, mais en utilisant la métaphore d'une spirale, la spirale se resserre de plus en plus à mesure qu'elle se rapproche du sens du texte lui-même. Cela dit, à quoi pourrait ressembler une approche interprétative ? Tout d'abord, ce que je veux faire, c'est en reparler et on pourrait les développer plus en détail, il pourrait même y en avoir, certains pourraient même organiser cela un peu différemment.

J'ai simplement essayé de suivre ce que je trouvais être une manière standard, presque logique, de combiner ces différentes approches. On pourrait donc les organiser légèrement différemment, mais ce que je veux faire est simplement

d'énoncer ce que je pense être une méthodologie assez courante, qui reflète une méthodologie d'interprétation commune, mais qui semble également être une approche assez logique pour appliquer ces méthodes au texte biblique. .

Premièrement, et j'espère que vous serez en mesure de les identifier et d'établir des liens avec les différentes méthodes et approches que nous avons étudiées.

Premièrement, lorsqu'on parle d'un texte biblique, il faut avant tout identifier et être conscient de ses présupposés et de ses croyances qui pourraient influencer la façon dont vous lisez le texte. Alors demandez-vous quels engagements théologiques apportez-vous à la compréhension du texte ? Quel bagage spécifique ou quel bagage culturel spécifique apportez-vous à la compréhension du texte ? Quelle compréhension de ce texte avez-vous déjà et que vous y apportez ? Quelle compréhension préalable de ce texte pourriez-vous avoir qui pourrait influencer la façon dont vous le lisez ? Qu'est-ce qui ne vous est pas familier dans le texte ? Y a-t-il autre chose qui pourrait influencer la façon dont vous lisez ce texte ? Il s'agit donc simplement d'être conscient de nos propres hypothèses, de notre propre passé, de nos propres croyances, et de les exposer sur la table, car cela nous aidera à comprendre le texte, mais en même temps, nous devons être conscients que ces influencent la façon dont nous le lisons, et nous devons être disposés à permettre au texte de les remettre en question, et être conscients de la manière dont ceux-ci pourraient influencer la façon dont nous lisons le texte. Avant de commencer, regardons la suivante, en passant, cela pourrait être une autre étape, mais l'hypothèse derrière le reste de ces approches et ces méthodes est que l'hypothèse est que vous consulterez plusieurs bonnes traductions anglaises tout au long du processus. processus d'interprétation, tout au long du processus.

Je suppose qu'aucune connaissance du grec et de l'hébreu, si l'on connaît le grec et l'hébreu, on voudra évidemment travailler avec ces textes, mais pour ceux qui ne le savent pas, cette méthode d'interprétation s'adresse principalement à ceux qui n'ont

aucune connaissance du grec et de l'hébreu. Grec et hébreu. Ainsi, la deuxième étape du processus d'interprétation est d'étudier ensuite le monde social et historique du texte, c'est-à-dire que l'on veut entrer dans le monde du texte et essayer de comprendre historiquement, socialement, religieusement, politiquement, le contexte qui a produit le ou les mensonges. derrière le texte biblique. Et je pense qu'il y a deux choses qui, à mon avis, constituent cette partie du processus d'interprétation. Premièrement, vous devez étudier l'histoire derrière le texte, c'est-à-dire étudier des choses comme l'auteur, tout ce que vous pouvez savoir sur l'auteur, tout ce que vous pouvez savoir sur les lecteurs, ce que vous pouvez savoir sur des choses comme les dates, quand c'est important, le but apparent du livre, les problèmes qui sont abordés ou le problème résolu.

Certaines de ces informations peuvent être trouvées dans le texte lui-même, en lisant le texte biblique, le texte de l'Ancien ou du Nouveau Testament, on peut parfois déduire la situation ou trouver des références spécifiques à l'auteur ou au lecteur ou au but de l'écriture. Mais sinon, il faut également considérer toute autre ressource extra-biblique qui vous aidera à mettre en place une reconstruction plausible de l'histoire derrière le texte, quels étaient les facteurs historiques et culturels que le texte semble aborder, quel était le contexte historique et culturel plus large. du texte biblique. Et puis deuxièmement, et nous y reviendrons, mais soyez conscient de l'histoire dans le texte, c'est-à-dire des références spécifiques à des questions historiques, culturelles ou sociales, religieuses ou des références dans le texte lui-même.

Et commencer à être attentif à la façon dont cela pourrait faire une différence dans la façon dont vous lisez le texte. Troisièmement, la troisième étape du processus d'interprétation consiste à identifier le genre littéraire ou la forme du texte auquel vous avez affaire. De quel type de littérature, nous avons parlé de différents types dans l'Ancien et le Nouveau Testament, est-ce récit, est-ce poésie, est-ce littérature

de sagesse, est-ce prophétique, est-ce littérature juridique et juridique, est-ce épistolaire, est-ce apocalyptique.

Être capable d'identifier le genre littéraire ou la forme du texte que vous étudiez. Et puis, deuxièmement, être capable d'identifier quels principes naissent, quels principes interprétatifs naissent de cette forme littéraire. Comme nous l'avons vu, chaque forme littéraire exige que vous la traitiez différemment.

Il faut donc se demander quelles méthodes seront particulièrement nécessaires à partir de cette forme littéraire. Quelles questions, quelles questions uniques dois-je poser, quels principes doivent être appliqués compte tenu de la forme littéraire. Quatrièmement, étudiez le contexte littéraire plus large de votre passage.

Nous avons passé du temps à discuter et à donner des exemples de questions posées : comment votre passage s'intègre-t-il dans la structure globale et l'argumentation de l'ensemble du livre. À ce stade, certaines personnes trouvent utile de décrire le livre. Je suis favorable aux grandes lignes tant qu'elles sont interprétatives et tant qu'elles aident à révéler la structure du texte et ce qui se passe.

Il est important de comprendre où se situe votre texte dans le plan et la structure plus larges du livre. Comment cela s'inscrit-il dans l'argument principal de l'auteur dans le livre ? Et comme je l'ai déjà dit, c'est là qu'il est important d'ignorer les divisions entre chapitres et versets lorsque vous traitez un texte biblique.

Comme je l'ai dit à plusieurs reprises, ils sont là simplement pour nous aider à arriver au même point, surtout dans les livres plus longs. Mais ils ne sont pas nécessairement révélateurs de divisions dans la Bible elle-même. Vous devez donc en grande partie ignorer les divisions de chapitres et de versets lorsqu'il s'agit de comprendre la structure.

Mais essayez de comprendre comment votre passage s'inscrit dans la structure globale et le plan du livre. Mais deuxièmement, comment cela se rapporte-t-il plus spécifiquement à ce qui le précède et à ce qui vient après. Comment votre texte découle-t-il de la section qui le précède ? Comment se prépare-t-il et s'intègre-t-il à ce qui vient après ? Que manquerait-il si votre texte n'était pas là ? Comment s'inscrit-il dans l'argumentation de la section plus large dans laquelle il apparaît ? À mon avis, vous n'êtes pas prêt à passer aux autres étapes de l'exégèse et de l'interprétation tant que vous ne pourrez pas répondre à cette question.

Parce que tout sens du texte doit être cohérent et compatible avec le contexte littéraire plus large de l'œuvre dans laquelle il apparaît. La prochaine étape de l'interprétation consiste à commencer à analyser les détails du texte. Dans un sens, on peut logiquement voir que l'interprétation commence de manière large, en fournissant un cadre et une compréhension du texte.

Et puis il se concentre pour commencer à examiner les détails du texte. Comme je l'ai dit, alors que nous traversons ces étapes, il est important de réaliser qu'il ne suffit pas de compléter le contexte littéraire, de l'abandonner et de passer à l'étape suivante. Mais cela fournit un cadre pour interpréter les détails.

Parfois, les détails vous amèneront à revenir en arrière et à réviser votre compréhension du contexte et même du contexte historique. Cela fait partie de cette spirale herméneutique de va-et-vient entre les détails et l'ensemble du texte que d'autres interprètes ont reconnu. Mais avec cette cinquième étape, nous commençons maintenant à analyser les détails du texte lui-même.

Appliquer les méthodes appropriées au genre littéraire. Ainsi, par exemple, identifiez les termes clés ou les mots-clés à étudier. Nous avons parlé d'analyse lexicale et

d'examen du vocabulaire, des mots du texte et de la manière dont cela peut faire une différence de sens.

Et quelques pièges à éviter. Identifiez les problèmes grammaticaux clés et leur fonction. Ici, à moins de connaître le grec et l'hébreu, vous souhaiterez probablement vous appuyer sur une traduction en bois très littérale, une traduction formellement équivalente, mais aussi sur des commentaires et tout autre outil permettant de vous exposer aux caractéristiques grammaticales du texte.

Analyser les connecteurs importants, les et et les mais et les éléments qui fonctionnent pour montrer comment différentes phrases ou différents paragraphes, comment ils sont connectés les uns aux autres. Et pour identifier tout autre problème et problème d'interprétation dans le texte que vous devez traiter. Quels problèmes ou questions devez-vous résoudre avant de pouvoir comprendre le texte ? Mais, comme nous l'avons également dit, il est important de comprendre comment le genre littéraire affecte la façon dont vous examinez les détails.

Par exemple, si je traite de narration, je me concentrerai davantage sur la relation entre les paragraphes. En dehors du discours et des récits, je ne serai probablement pas aussi préoccupé par le flux logique détaillé et l'argumentation serrée d'une phrase à l'autre ou d'une clause à l'autre. Bien que cela puisse être important, je me concentrerai probablement davantage sur le niveau des paragraphes et sur des unités de texte beaucoup plus grandes.

En poésie, nous avons dit que vous vous concentreriez davantage sur des choses comme le parallélisme et le discours métaphorique. Lettres, vous poserez la question de l'occasion, quelle a été l'occasion qui a évoqué l'écriture de la lettre. Ici, avec les lettres, vous retracerez plus soigneusement l'argument de phrase en phrase et de clause en clause.

Avec la littérature de type apocalyptique, vous vous concentrerez davantage sur le symbole, le symbolisme dans le texte et ce que signifiait le symbolisme, à quoi il aurait pu faire référence. Avec les évangiles, vous utiliserez des outils tels que la critique de forme et de rédaction. D'autres outils d'analyse narrative tels que l'intrigue et les personnages et les éléments que vous appliqueriez avec des approches de type littéraire et narratif.

Avec l'Ancien Testament, vous poserez également des questions sur l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau. Que ce soit par citation directe ou plutôt par allusion et demandez-vous ce que le texte de l'Ancien Testament, ce que la compréhension de ce texte apporte et comment l'auteur l'a utilisé. Enfin, au numéro cinq, au cours de l'étape d'analyse des détails du texte, vous souhaiterez également consulter les commentaires ou autres aides pour vous aider à identifier tout autre détail ou tout autre problème dans le texte que vous auriez pu manquer.

D'ailleurs, il est important, lorsqu'on examine les détails du texte, de toujours se poser la question : quelle différence cela fait-il dans la lecture du texte ? Il ne suffit pas de simplement déterrer les détails pour qu'ils restent à plat sur la page. Lorsque vous examinez le vocabulaire, la grammaire, les connecteurs et les différentes caractéristiques des genres dans le texte, et lorsque vous vous posez les questions de l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau, à chaque étape, vous devez continuellement soulever la question. question, quelle différence cela fait-il dans l'interprétation du texte ? Qu'est-ce que cela apporte à ma compréhension du texte ? Cela ne me dit rien de simplement parcourir et d' étiqueter certaines parties du texte ou d'isoler des mots et leur signification. Vous devez continuellement vous efforcer de relier cela au sens du texte lui-même.

Qu'est-ce que cela apporte à ma compréhension du texte ? La sixième étape consiste donc à analyser la théologie de votre texte. Quels thèmes clés, quels termes ou thèmes théologiques clés sont évidents dans le texte ? Comment sont-ils développés dans le texte ? Comment votre passage contribue-t-il à ce thème et à sa compréhension ? Mais aussi, comment votre texte s'inscrit-il dans le récit théologique plus large de la Bible ? Reconnaisant, encore une fois, que le contexte ultime de votre texte est le canon théologique biblique plus large composé de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui entretiennent désormais une relation organique l'un avec l'autre. Cette étape consiste donc simplement à analyser la théologie du texte, à reconnaître simplement que le contexte ultime et final est le contexte théologique et canonique plus large de votre passage.

En fin de compte, vous devez vous poser la question de savoir comment votre texte s'inscrit dans cette histoire. Où est-ce que ça rentre ? Comment est-il lié et contribue-t-il à cette histoire en cours ? Lire le Nouveau Testament à la lumière de l'Ancien Testament, surtout lorsqu'il y a des allusions ou des citations claires. Mais aussi lire l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau Testament pour voir comment cela s'accomplit finalement dans l'apogée de l'activité rédemptrice de Dieu dans la personne de Jésus-Christ.

Septième. La septième étape consiste alors à résumer l'idée principale en une ou deux phrases complètes. Être capable de résumer, simplement en synthétisant maintenant tout ce que vous avez fait jusqu'à présent en vous basant sur le contexte plus large, le contexte historique, en examinant les détails du texte, la dimension théologique du texte.

Voyez maintenant si vous pouvez résumer votre passage, l'idée principale ou l'idée principale de votre texte. Que dit-il exactement ? En une ou deux phrases complètes, non pas des pensées abstraites, mais en une ou deux phrases complètes, que

percevez-vous comme le sens du texte ? Ces phrases doivent se concentrer sur le sens et la fonction du texte, pas seulement sur le contenu, mais doivent révéler ce que le texte signifie et comment il fonctionne, quel est son objectif. Il doit également tenir compte de tous les détails.

Tous les détails du texte doivent être intégrés et résumés sous votre résumé principal. Il doit être spécifique au texte et pas seulement général. Proposer une déclaration générale selon laquelle nous devrions obéir à Jésus ou Dieu veut que son peuple lui obéisse, cela pourrait correspondre à pratiquement tous les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

donc être spécifique à ce texte car il fonctionne dans son contexte, car il est cohérent avec le but de ce passage. Et encore une fois, comme je l'ai dit, cela doit être interprétatif. Il doit se concentrer sur le sens du texte et ne pas se contenter de répéter et de résumer le contenu.

Encore une fois, jusqu'à ce que vous puissiez le faire, vous n'avez pas encore suffisamment lutté avec le texte lui-même jusqu'à ce que vous puissiez résumer sa signification en une ou deux phrases. Enfin, le numéro huit est que vous devriez alors réfléchir à une candidature valide. Je devrais peut-être dire que vous devriez réfléchir davantage à la validité d'une application, car la huitième étape n'est pas une étape à franchir à la fin, mais dans un sens, comme nous l'avons dit, c'est le but même de l'interprétation, quelque chose que l'on a probablement déjà réalisé. dessiner des corrélateurs et des correspondances possibles entre le monde du texte biblique et notre propre monde.

Mais en fin de compte, à la lumière de votre compréhension et de votre interprétation du texte, vous devez vous asseoir et réfléchir à une application valide. Quelles analogies émergent entre le texte ancien et le monde du texte biblique et

notre propre monde moderne ? Quels principes semblent émerger du texte et pourraient être appliqués de manière interculturelle ? Et demander : ces analogies, ces principes, ces applications sont-ils cohérents avec le contexte plus large du texte biblique ? Sont-ils cohérents avec le but du texte, le but et l'intention du texte ? Et puis énoncer une application spécifique pour le peuple de Dieu aujourd'hui, non seulement individuellement ce que l'on devrait faire, mais comment on vit sa vie au sein du peuple de Dieu, l'Église. Donc, en concluant la discussion de ces principes interprétatifs dans cette liste, comme je l'ai dit, il est important de réaliser qu'il ne s'agit pas simplement d'une série de huit étapes par lesquelles on travaille mécaniquement, qu'on exécute simplement chaque étape et qu'on la laisse ensuite de côté. et passe au suivant.

Mais il s'agit plutôt d'un processus dynamique. Oui, ces étapes doivent être distinctes et on peut les parcourir, mais en même temps, vous reconnaissez que parfois les autres étapes affectent la façon dont vous parcourez une étape. Et après avoir effectué une étape, vous devrez peut-être revenir en arrière et en revoir une autre.

Encore une fois, il s'agit d'une interaction constante avec le texte, comme une spirale alors que nous essayons de nous rapprocher de plus en plus du sens du texte tel que l'a probablement voulu l'auteur dans son contexte historique et littéraire d'origine. En même temps, je pense qu'il est important d'ajouter que lorsque nous interprétons le texte, nous le faisons d'une manière qui exige de la créativité. Encore une fois, l'autre côté du simple fait de traiter cela comme une recette, passant par huit étapes, est que l'interprétation nécessite dans une certaine mesure la créativité de l'interprète.

Beaucoup dépend de votre capacité et de votre créativité, non pas tant pour trouver des significations farfelues ou différentes, mais de votre capacité à appliquer ces

méthodes de manière créative et perspicace au texte biblique. De sorte qu'en fin de compte, l'objectif est alors d'arriver à une interprétation plausible. Un texte qui correspond très probablement à l'intention de l'auteur.

Celui qui est cohérent avec le contexte historique et culturel du texte biblique. Celui qui est cohérent avec le contexte littéraire du texte biblique. Celui qui reflète la théologie du texte.

Et qui permet à l'Église de vivre sa vie dans le monde. Celui qui permet à l'interprète de vivre sa vie dans le monde et dans l'Église. Je suis donc convaincu qu'un processus d'interprétation tel que celui qui vient d'être décrit nous fournit au moins un point de départ, une méthodologie de départ qui nous aidera à aborder le texte biblique d'une manière qui nous aidera à le comprendre de la manière dont Dieu l'a compris. destiné à travers ses auteurs humains à communiquer sa révélation à son peuple.

Que ce soit au premier siècle ou avant, ou que ce soit le peuple de Dieu aujourd'hui.